

beauté  
zoom sur...

# AMWC

## retour sur une édition 2023 exceptionnelle

L'AMWC, le plus important congrès international de l'esthétique médicale et de la médecine anti-âge qui investit la capitale monégasque chaque année, a enregistré des chiffres de participation inédits. Retour sur les temps forts de cette 21<sup>e</sup> édition.

Suzy Jourdan

**P**our mémoire, l'AMWC est un congrès professionnel créé par Catherine Decuyper et Christophe Luino en 2003. L'ambition ? Réunir les spécialistes du monde entier de la médecine et de la

chirurgie esthétique ainsi que de la médecine anti-âge, dans le but de faire progresser les savoirs en organisant le partage des connaissances. Ainsi, chaque année plus de 31 000 participants se réunissent autour d'un même objectif, atteindre l'excellence

dans leur pratique pour garantir la sécurité des patients et leur offrir le meilleur des traitements disponibles. « Chaque édition de l'AMWC est passionnante, confie le docteur Thierry Besins, directeur scientifique de l'AMWC. De plus en plus de participants sont présents et l'enthousiasme de se rencontrer, d'explorer, de partager et d'apprendre mutuellement est à son comble. »

### L'esthétique de demain sera régénérative !

« Dans un contexte de fort développement de la médecine esthétique, la médecine régénérative commence à prendre une place importante dans le panorama médical », explique le docteur Henry Delmar, chirurgien plasticien. Concrètement, cela signifie que des structures biologiques seront de plus en plus utilisées dans le rajeunissement cutané dans les prochaines années. « Deux



d'entre elles sont particulièrement intéressantes : le Stroma Vascular Fraction (SVF) et les exosomes, nous apprend le docteur Delmar. Le SVF est issu du tissu adipeux. Il contient des cellules souches qui possèdent des propriétés anti-inflammatoires, immunomodulatrices et régénératives, ce qui en fait un excellent traitement pour améliorer les rides et les ridules, l'élasticité et la fermeté de la peau. Les exosomes quant à eux, peuvent aussi être utilisés pour améliorer l'apparence et la texture de la peau en augmentant le taux de collagène par stimulation fibroblastiques et en fournissant des nutriments pour les cellules cutanées », conclut le chirurgien. Ces options ouvrent des perspectives de traitements anti-âge plus naturels et pérennes.

### La médecine anti-âge à l'ère de la génétique et de la métabolomique

« Depuis la découverte du CRISPR cas9, populairement appelé "ciseaux" à ADN, les progrès de la génétique ont été de plus en plus perceptibles dans la pratique médicale, déclare le docteur Claude Dalle, médecin anti-âge et directeur scientifique de l'AMWC. Les différents aspects de la génétique permettent en effet une personnalisation de la prise en charge. Ce que l'on appelle la pharmacogénétique, par exemple, est un secteur médical en pleine évolution. Il s'agit d'élaborer des prescriptions de traitement individuelles, ultimement personnalisées, tant au niveau de la sélection des molécules que de la posologie, tout en identifiant les

## FAKE INJECTORS, la profession se mobilise

Les procédures esthétiques réalisées par des non-médecins sont en inquiétante augmentation, les réseaux sociaux servant de plateforme de recrutement, notamment chez les jeunes patients. Résultat, « on rencontre de plus en plus des complications résultant de ces gestes réalisés en dehors de toute règle de bonne pratique », alerte le docteur Philippe Kestemont, chirurgien du cou et de la face. Par manque de moyens, ces réseaux quasi maffieux ne sont pas inquiétés et outre leur activité illégale, se servent de ces pseudo-injectrices, pour recruter des actes chirurgicaux qui seront réalisés à l'étranger. Sur le terrain, ce sont donc des médecins et des chirurgiens esthétiques, qui se mobilisent. Par le biais de groupes Facebook, de communications faites sur les médias grand public (France 2, M6) ils tentent de lancer l'alerte en montrant les complications, quelquefois gravissimes, de ces injections « sauvages ».

interactions possibles. De son côté, la métabolomique, c'est-à-dire l'étude des différents métabolites, endogènes ou exogènes, issus de l'activité métabolique, est enfin possible. Cette nouvelle science va certainement déboucher sur l'optimisation du style de vie de chacun, dans le but d'améliorer le métabolisme et par conséquent l'état de santé », prédit le médecin. Vivre longtemps et en bonne santé à portée de tous ?

### Esthétique et société : les enjeux

Chaque année, on voit émerger de nouvelles approches et le perfectionnement de certaines techniques. Mais on prend aussi du recul. Ainsi, les limites du traitement avec des produits de comblement sont aujourd'hui évoqués. Il s'agit d'une nouvelle façon de repenser l'esthétique avec vigilance, pour

éviter les conséquences d'une surconsommation des procédures. C'est toute une approche qui est aujourd'hui remise en cause. Mais en parallèle, la demande chez les jeunes explose, et les premières injections sont réalisées de plus en plus tôt. De plus, l'aspect sociétal des critères de beauté prônés sur les réseaux sociaux s'impose comme un nouveau paradigme pour les praticiens. Comment les médecins doivent-ils réagir face à des demandes qu'ils jugent incompatibles avec les bonnes pratiques médicales ? Pour le docteur Barbara Lehre, chirurgienne plasticienne : « Injecter et opérer selon les standards de beauté moderne, plus éloignés de ce que l'on considère comme naturel, n'est plus inacceptable. C'est également assurer la sécurité des patients en leur permettant de réaliser leurs souhaits auprès de professionnels. » ■



Comme l'année précédente les AMWC Aesthetic Awards ont récompensé les meilleurs cas cliniques présentés par des praticiens internationaux dans 12 catégories, les meilleurs cas cliniques en médecine intégrative et les meilleurs produits de l'industrie. Parmi les 1 000 candidatures déposées venues de 60 pays, il a fallu trancher entre les 100 finalistes



THANK YOU!  
for your participation